

LES NOUVELLES DU SEA



FLORENCE PARLY, MINISTRE DES ARMÉES, REND VISITE AU SERVICE DES ESSENCES DES ARMÉES

- La BPIA fête ses 25 ans
- Le DEA de Mont-de-Marsan toutes griffes dehors pour le *Nato Tiger Meet 2019*
- Le CaRaPACE présenté au Point presse de la DICOD
- Esprit SEA : le cross du Service entame sa 27^e édition

Le Service des essences des armées à l'ère du numérique

Pour une communication moderne

Une présence institutionnelle sur les réseaux sociaux revêt en 2019 un caractère impératif dans l'optique d'une communication proactive et efficace. Ces réseaux sont désormais d'usage courant et constituent un outil de recrutement potentiel pour le Service.

Plus généralement, cette présence digitale est une opportunité considérable pour le Service des essences des armées de faire rayonner une image moderne d'un service interarmées dynamique et réputé pour son excellence opérationnelle, à travers des publications d'un format original et différencié.

Le SEA est doté d'une page Facebook, d'un compte Twitter et d'un compte Instagram, en complément de la page LinkedIn déjà existante, depuis le 27 septembre 2019 après-midi. Les noms à utiliser pour se connecter sont les suivants :



Service des essences des armées



@essences_armees



@essences_armees

Pour rappel :



Service des essences des armées

Pour profiter pleinement de ce nouvel outil, les règles suivantes sont à respecter, en respect du devoir de réserve :

Sont strictement interdites :

- La création de comptes et de pages de réseaux sociaux « annexes » aux pages officielles du Service précédemment citées.
- La publication de photos personnelles en tenue militaire dans le cadre de ses fonctions en métropole et en opération sur ses propres réseaux.
- L'écriture de commentaires contraires à la déontologie, à l'éthique et à la morale.

Une note régissant cette réglementation sera diffusée ultérieurement.

En cas de constat de non respect de ces règles dans un commentaire ou une publication, tout personnel du SEA doit sans tarder en rendre compte à son officier de sécurité de proximité.

Un guide du bon usage des réseaux sociaux est disponible sur Intradef afin de rappeler les mesures de précaution à respecter.

Directeur de publication :
Ingénieur général de 1^{re} classe
Jean-Charles Ferré

Rédactrice-en-chef :
Lieutenant Marjorie Digois

Comité de rédaction :
Lieutenant-colonel Pascal
Ingénieur en chef de 2^e classe Paul
Ingénieur en chef de 2^e classe Hugues
Commandant Gildas
Capitaine Richarde
Major Sébastien
M. Philippe
Lieutenant-colonel Jean-Luc

Réalisation :
Lieutenant Marjorie Digois

Impression :
SCA/EDIACA

Cellule communication du SEA :
Direction centrale
du Service des essences des armées
Case n° 68
60, boulevard du Général Martial Valin
CS 21623
75509 PARIS Cedex 15
01 55 58 81 79
sea.communication.fct@intradef.gouv.fr

N° ISSN 0298-7333

Crédits photos magazine : SEA, sauf indications particulières.

Photo couverture :
Crédits : Véronique Besnard

 **Votre magazine est également en ligne sur notre site :**
www.defense.gouv.fr/essences

ÉDITO

**L'ingénieur général de 1^{re} classe Jean-Charles Ferré,
directeur central du Service des essences des armées**



Voici le second numéro des nouvelles du SEA dans sa nouvelle livrée. Il semble que ce format « redesigné » par l'équipe communication soit un franc succès et même les fervents de la tradition paraissent conquis. En ces temps de crispation systématique sur toute forme d'évolution, il ne s'agit pas de boudier notre succès, et donc félicitations aux acteurs de cette nouvelle ligne éditoriale.

Nous approchons de la fin de l'année 2019 et il est temps de mesurer le chemin parcouru depuis janvier. L'année fût à la fois dans la continuité de 2018 et le terreau d'une évolution à venir. Continuité dans sa mission opérationnelle tout d'abord avec le maintien sous tension des effectifs et des matériels au profit de

nos clients sur le territoire de la Nation et bien entendu sur les théâtres d'opérations. Le Service recueille un satisfecit général sur son professionnalisme et son aptitude à répondre aux besoins, quels qu'ils soient, sans éluder ses responsabilités. Cette aptitude est d'autant plus remarquable qu'elle répond à des exigences plus importantes ou plus complexes sans pour autant dégrader l'efficacité de son « front office » et toujours en toute discrétion. Fournir l'énergie sans en rechercher la lumière reste donc dans l'ADN de notre pratique du quotidien.

Nous avons eu la grande satisfaction de voir se succéder les visites du Service par les plus hautes autorités du Ministère. Après le chef d'état-major des armées venu au printemps 2018, le directeur de cabinet civil et militaire de la ministre puis la ministre elle-même et enfin le major général des armées nous ont fait l'honneur de leur présence à la base pétrolière interarmées en 2019. Tous ont conclu à l'excellence de notre Service et à l'évidence de sa militarité. Je remercie et félicite à nouveau tous les acteurs qui furent de près ou de loin impliqués dans la préparation de ces visites.

Terreau d'une évolution car 2019 aura été l'année de gestation du projet SCALP. Après quelques années passées à penser, mesurer et évaluer ce nouveau langage, une première étape décisive sera franchie début janvier 2020 par la mise en production du progiciel. Lorsque Cortès accosta en Nouvelle Espagne, celui-ci brûla ses vaisseaux afin de donner plus de cœur à l'ouvrage de ses équipages. Sans aller jusqu'à réduire à néant le passé et notre histoire, nous serons dès lors sur une trajectoire irréversible mais ô combien exaltante. Nous ouvrirons, j'en suis persuadé, une nouvelle page du livre de l'histoire du SEA dans son affection à la modernité et pour apporter à nos clients l'excellence renouvelée qu'il reçoivent du Service depuis 79 ans.

D'autres chantiers s'ouvriront dans les mois à venir et j'aurai l'occasion, dans peu de temps, de présenter un nouveau projet à l'ensemble du personnel. L'année qui s'ouvrira sera donc l'occasion pour le Service de renouveler son offre aux armées grâce à des outils et une organisation plus en phase avec les besoins d'aujourd'hui. En attendant, je vous souhaite une bonne lecture et vous présente dès à présent, avec un temps d'avance, mes meilleurs vœux pour la prochaine année.

En vol, entre Paris et Cayenne, le 27 octobre 2019.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J.C. Ferré', with a large, sweeping flourish above it.

ACTUALITÉS

- 06 La BPIA fête ses 25 ans
- 08 "Fuel & Forget" : le SEA à la journée logistique des forces terrestres
- 10 La semaine du développement durable au SEA
- 12 L'antenne de Lanveoc-Poulmic inaugurée par le directeur de la DELPIA
- 16 Le SEA aux UED 2019

OPÉRATIONS

- 18 L'exercice *Capable Logistician* sous commandement SEA
- 20 *Tiger Meet* 2019
- 24 La préparation opérationnelle au SEA

DOSSIER

LA MINISTRE DES ARMÉES REND VISITE AU SEA

- 32 Le discours de Mme Parly au personnel du SEA
- 34 Suivez le parcours de la Ministre

INNOVATION

- 36 Chamhal : Un nouveau laboratoire pour le SEA au Levant
- 38 Communiqué de presse : le CaRaPACE projeté au Mali

ESPRIT SEA

- 42 Sport : retour sur la 27^e édition du cross du Service
- 44 Débarquement 1944 : retour sur l'opération Pluto

QUARTIER LIBRE

- 46 Ils parlent de nous / Les comptes à suivre
- 47 Les mots croisés / Mots mêlés de Tom Esac





28
DOSSIER :
LA MINISTRE
DES ARMEES
REND VISITE AU
SEA



06
LA BPIA FÊTE
SES 25 ANS

16
LE SEA AUX UED
2019



18
L'EXERCICE CAPABLE LOGISTICIAN
SOUS COMMANDEMENT SEA



42
SPORT :
RETOUR
SUR LA 27E
ÉDITION DU
CROSS DU
SERVICE



20
TIGER MEET
2019

ACTUALITÉS

Page 8 : "Fuel & Forget" - Page 12 : "Infrastructure" - Page 16 : "Le SEA aux UED"

Célébration

La Base pétrolière interarmées a 25 ans !

Créée en 1994, la maison mère de tous les engagés volontaires et cadres qui servent au SEA fête cette année ses 25 ans. Retour sur son histoire et ses missions.

En 1994, la Base pétrolière interarmées (BPIA) est créée à Chalon-sur-Saône en intégrant au Centre d'Instruction du Service des essences des armées (SEA), d'anciennes unités de l'armée de Terre : le 708^e groupement des essences issu de la force d'action rapide et le 711^e groupement des essences de corps d'armée, anciennement basé à Langres. Des moyens du 702^e groupement des essences de Renchen en Allemagne sont rapatriés à l'été 1994.

Héritière des unités du Service des essences de l'armée de Terre créées en 1943 en Algérie, illustres pour leurs actions en Italie, en Allemagne, en Autriche et en France entre 1943 et 1946, puis en Indochine et en Afrique du Nord, la BPIA reçoit son drapeau en 1999. Il porte dans ses plis l'inscription « AFN 1952-1962 ». Cet emblème a été décoré en 2012 de la croix de la valeur militaire avec palme de bronze et citation à l'ordre de l'armée au titre des opérations Pamir, Licorne et Harmattan.



La création de cette base est un moment clé dans l'évolution du Service car en plus de modifier l'organisation, elle a un impact fort sur les mentalités existantes au début des années 90 : le soutien pétrolier était bicéphale, tourné à la fois vers l'armée de l'Air (les hommes en bleu) et l'armée de Terre (les hommes en vert).

Ce corps, unissant ceux qui servent les bleus et les verts, constitue un symbole de soutien interarmées réussi !



Sa devise : « S'instruire et servir »

C'est à la fois la maison mère de tous les engagés volontaires et cadres qui servent au SEA et une base pour les projections, comme lors du très rapide déploiement des forces françaises au Mali (opération Serval) en 2013. Ses missions principales consistent en :

- la formation de l'ensemble des personnels du SEA ainsi que celle se rapportant au domaine pétrolier au profit de l'ensemble des armées ;
- l'entraînement et la préparation du soutien pétrolier des forces, en particulier de celles projetées en opérations.

Ancrée à Chalon-sur-Saône, la base assure une présence militaire dans la ville, autant en organisant les journées de défense citoyenneté qu'en assurant un gîte étape pour les unités militaires transitant vers la vallée du Rhône. C'est un relais pour le recrutement et le rayonnement militaire en Bourgogne. La présence « pétrolière » dans la ville remonte elle à 1948, soit près de 3 fois 25 ans...



**VOUS AIMERIEZ LIRE UN SUJET SPECIFIQUE ?
VOUS AVEZ DES COMMENTAIRES A FAIRE
SUR CE NUMERO ? VOUS PENSEZ ECRIRE UN
PROJET D'ARTICLE ?**

**UNE SEULE ADRESSE A RETENIR :
sea.communication.fct@intradef.gouv.fr**

« Fuel & Forget » : le SEA à la journée logistique des forces terrestres

Intégrateur des soutiens et tête de chaîne « LOG OPS » pour l'armée de Terre, le Commandement de la logistique des forces a organisé le 23 mai 2019 l'un de ses rendez-vous annuels et majeurs qu'est la journée logistique (JLOG) des forces terrestres.

Articulée autour du thème « La logistique face au défi du combat de haute intensité », cette nouvelle édition de la JLOG rassemblait les décideurs de la logistique opérationnelle terrestre, des directions et des services interarmées dans une réflexion décloisonnée sur la guerre de demain. Elle fut l'occasion d'échanges fructueux à la faveur des allocutions prononcées par des intervenants de haut niveau ainsi que de discussions plus informelles mais non moins riches autour d'un buffet sous le soleil.

Le Service, en tant qu'acteur incontournable de la mobilité terrestre, ne pouvait que participer à ce symposium des "loggies", placé sous l'égide du général commandant des forces terrestres tant les défis à relever sont cruciaux. À ce titre, la DCSEA était représentée par son sous-directeur opérations (SDO), l'ingénieur-en-chef de 1^{re} classe Jean-Marc, et le chef de l'EMO-SEA, l'ingénieur-en-chef de 2^e classe Dominique. À l'issue d'une journée dense au cours de laquelle furent abordées sans a priori les perspectives liées au combat SCORPION et à la réappropriation impérative de la haute intensité - « Ne pas se laisser endormir par les petites guerres » selon les mots du Major Général de l'armée de Terre. L'ingénieur-en-chef de 2^e classe Dominique put développer, à cette occasion, les spécificités du soutien pétrolier.

Ce dernier, caractérisé par le souci de ne jamais contraindre les forces et entraver leur manœuvre tout en leur garantissant une ressource constante (la fulgurance logistique comme principe essentiel au cœur du « Fuel & Forget » de notre directeur central), sera plus que jamais un



©CRR-FR/SCH Amaury



©CRR-FR/SCH Amaury

adaptateur d'intensité essentiel.

Chaque année, la JLOG permet aussi aux forces et à des entreprises d'exposer ceux de leurs matériels récents susceptibles d'intéresser les logisticiens. Dans la continuité d'une première projection en opération faisant l'objet de retours positifs, une dynamique équipe de la Base pétrolière

interarmées (BPIA), menée par l'AT Thomas, a présenté un CaRaPACE en « configuration désert », attirant ainsi de nombreux curieux : les chefs de corps rattachés au COMLOG et les chefs BML (Bureau Maintenance Logistique) de l'armée de Terre.

Débarquement

Commémorations du 75^e anniversaire du D-DAY

75 ans après nos illustres aînés de l'opération OVERLORD, un détachement du Service des essences des armées a fait partie intégrante du dispositif déployé pour le soutien des opérations dans le cadre du 75^e anniversaire du débarquement en Normandie.

En 1944, le SEA n'avait pourtant pas pris part à cette opération car il avait été déployé dans le cadre de l'opération DRAGON lors du débarquement en Provence du 15 août 1944. À cette époque, ce furent 4 sections avec 10 camions qui débarquèrent le 16 août 1944. Les 701, 702, 705, 704, 703, 713, 711 et 712^e compagnies des essences, les suivirent entre le 28 août et le 6 octobre 1944^[1].

En 2019, seuls 1 CCP et 10 SCANIA AVIT ainsi qu'un ESRC 30 m³ ont été déployés à Caen sur l'ancien quartier Koenig au profit d'un détachement de 3 hélicoptères de type « Fennec ». Par ailleurs, plus à l'Est, un soutien en F-18(2) a été prodigué au profit d'Epsilons de l'armée de l'Air ainsi que le ravitaillement en F-54^[3] de deux CCP 10 SCANIA^[4] depuis la base aérienne 107 d'Evreux.

L'équipage en poste à Caen, composé du BCH Frédéric et du CDR1 Jason affectés au dépôt essences air de Villacoublay, a mis en œuvre toutes ses compétences pour réaliser des avitaillements en toute sécurité malgré des conditions difficiles du fait de la projection de poussières sur le parking non stabilisé provoqué par le souffle des Fennecs à l'approche. Ce soutien quasi dédié a été très apprécié par le détachement de l'armée de l'Air. Ce dernier a ainsi particulièrement souligné la réactivité et la disponibilité de l'équipage mis à disposition ainsi que la qualité du travail fourni.



“

Le détachement de l'armée de l'Air [...] a particulièrement apprécié la réactivité et la disponibilité de l'équipage mis à disposition ainsi que la qualité du travail fourni.”

Ce déploiement a été aussi l'occasion de pouvoir travailler en ambiance interalliée au profit de l'US Army. À cette occasion, l'Adjoint Interarmées Soutien Pétrolier (AISP), le CDT Dominique en place au sein du Poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT), ainsi que l'équipage du CCP 10 SCANIA AVIT ont rendu visite au camp américain de Carentan. Ils ont pu à cette occasion avoir une présentation du dispositif en place d'avitaillement des 12 aéronefs de l'US Army et s'entretenir avec les équipages des camions citernes avitailleurs type M978 « OSHKOSH ». Cet échange fructueux a permis de mettre en lumière une caractéristique commune chère aux deux entités, la sécurité des vols.

^[1] Ingénieur en chef (H) R.P. LABBÉ, Le Service des essences des armées des origines à nos jours (1914 - 2007).

^[2] Code OTAN de l'essence aviation

^[3] Code OTAN du gazole

^[4] Camions-citernes polyvalent avitailleur de 10 m³

La semaine du développement durable au SEA

Le SEA qui est au cœur des réflexions sur le thème de la transition énergétique est conscient des enjeux du développement durable et réalise des actions de sensibilisation dans l'ensemble des organismes.

À l'occasion de cette nouvelle édition de la semaine du développement durable européenne qui s'est déroulée du 3 au 7 juin 2019, le Service des essences des armées s'est impliqué dans diverses actions. Ces actions ont été associées à des thématiques : l'énergie, la préservation de la biodiversité et la gestion des déchets.

La direction centrale du Service des essences des armées a ouvert cette semaine du développement durable, le lundi 3 juin en début d'après-midi. Pour cette ouverture sur le thème de l'énergie, le personnel de la direction centrale a pu participer à une animation avec des vélos smoothies connectés à des tablettes. Cette animation a permis de mettre en lumière la production d'énergie « propre », l'énergie musculaire. De quoi donner des idées d'application aux salles de sport de nos camps en OPEX...

Le Centre d'expertise pétrolière interarmées (CEPIA) et la Base pétrolière interarmées (BPIA) ont été moteurs pour mettre en place des activités sur les thématiques des déchets et de la biodiversité. La BPIA de Chalon-sur-Saône a organisé deux conférences présentées par l'ONF (Office National des Forêts), l'une portait sur la nécessité de préserver les abeilles, et l'autre sur les améliorations écologiques d'un milieu. Le Centre d'expertise pétrolière interarmées (CEPIA) à Marseille a, quant à lui, fait également visiter un centre de retraitement des déchets pour sensibiliser son personnel au tri des déchets.



Recrutement

Opération séduction pour le SEA au forum de recrutement de Rochefort

Sollicité par le groupement de recrutement et de sélection Sud-Ouest, le SEA a répondu favorablement à l'appel et a pu compter sur l'appui de l'EPEE⁽¹⁾ de Bordeaux pour représenter le Service lors de cet événement de grande ampleur.

Organisé à l'initiative du Centre d'information et de recrutement des forces armées de La Rochelle, le premier forum des métiers de la défense et de la sécurité de Rochefort s'est déroulé les 22 et 23 juin dernier. La grande fréquentation du stand SEA témoigne de la réussite de l'opération.

Une participation très remarquée

Et pour cause, le déploiement d'un CaRaPACE⁽²⁾ dans sa version « sable » et d'un TOE NG flambant neufs ont remporté un vif succès auprès des curieux qui, en plus des explications des deux « VRP » du SEA, ont pu s'installer au poste de conduite des véhicules et immortaliser l'instant.

Volontaires et proactifs, le CNE Francette, chef du Dépôt essences air de Mont-de-Marsan et l'ATC (ADC) Aarnaud, adjoint du Dépôt essences air de Cognac ont mobilisé leurs forces et leur bagou pour promouvoir le Service auprès des visiteurs du forum, sur un stand qui n'a pas désempilé pendant les deux jours.

Défi relevé !

Les objectifs de cette participation pour le SEA étaient multiples :

- Communiquer auprès du monde civil sur l'histoire, l'organisation, les missions et le déploiement du SEA sur le territoire national et à l'étranger ;
- Communiquer sur les opportunités de carrière et les modalités de recrutement ;
- Présenter les matériels et savoir-faire du domaine technique pétrolier.

Des objectifs pleinement atteints :

- La participation d'une équipe du SEA a permis de compléter l'offre pour les visiteurs et d'exposer toutes les spécificités du domaine technique pétrolier militaire ;
- Enfin, la présence du SEA lors de cet événement regroupant une trentaine d'unités des autres armées a permis de rayonner et de présenter les opportunités de recrutement interne et externe.

Une franche réussite !



⁽¹⁾ Échelon de proximité des établissements des essences

⁽²⁾ Camion ravitailleur pétrolier de l'avant à capacité étendue

L'antenne de Lanveoc-Poulmic inaugurée par le directeur de la DELPIA

Le 12 juin 2019, les nouvelles installations pétrolières de l'antenne de Lanveoc-Poulmic, rattachée au dépôt essences aéronaval (DEAN) de Landivisiau, ont été inaugurées par le directeur de la DELPIA, l'ingénieur général de 2^e classe Patrice Gobin, en présence du commandant de la base aéronautique navale, le capitaine de vaisseau Eric d'Astorg et du chef de l'USID l'ingénieur en chef de 2^e classe Jean-Luc Tanguy.

Ces travaux s'inscrivaient dans le cadre d'une modernisation du site destinée à répondre aux prescriptions générales de la déclaration de mise en service des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) du DEAN.

Pour ce chantier, la DELPIA a notifié, en octobre 2017, un marché de travaux de déconstruction et de modernisation des installations pétrolières du dépôt. En amont, une année avait été nécessaire pour formaliser le besoin, rédiger le marché et le notifier au groupement d'entreprises composé des sociétés ACTEMIUM, SPIECAPAG et EUROVIA.

Les relations fructueuses entre les services de la base aéronautique navale, le personnel du DEAN, les experts de la DELPIA assurant la maîtrise d'œuvre et le groupement d'entreprises, ont grandement participé à l'atteinte de l'objectif de réalisation du chantier en une année, de février 2018 à février 2019 :

- démarrage des travaux de déconstruction le 21 février 2018 ;
- démantèlement de la totalité des installations pétrolières en deux mois ;
- réalisation de la phase de construction en neuf mois ;
- réalisation en un mois du programme d'essais dynamiques.

Le maître d'œuvre a ainsi pu réceptionner le nouveau dépôt le 27 février 2019.



“ Les relations fructueuses entre les services de la base aéronautique navale, le personnel du DEAN et de la DELPIA assurant la maîtrise d'œuvre et le groupement d'entreprises, ont grandement participé à l'atteinte de l'objectif de réalisation.”

Les nouvelles installations illustrent les savoir-faire du SEA dans le domaine des infrastructures pétrolières ; elles ont été conçues pour optimiser l'exploitation tout en garantissant un haut niveau de sécurité à l'égard des opérateurs et de l'environnement. Elles intègrent par ailleurs la mise en place sur les talus de protection des réservoirs d'un revêtement synthétique destiné à supprimer toute contrainte d'entretien et une innovation pour le SEA : l'emploi de canalisations aériennes en INOX afin de s'adapter aux conditions climatiques locales et à l'air marin.

Découvrez quelques aperçus avant/ après des travaux ci-contre :

Avant

Après

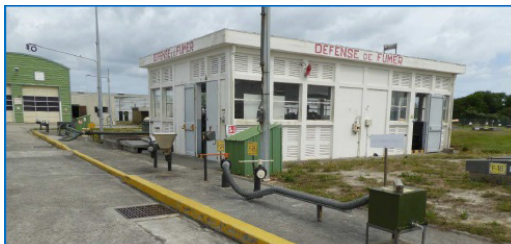
Entrée de l'antenne



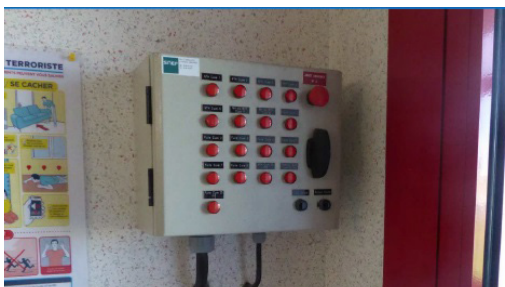
Bouches de chargement / déchargement



Bâtiment pomperie



Supervision



14 Juillet

Retour en images du 14 juillet 2019 à la BPIA



International

Des mécaniciens indiens en visite au DEA de Mont-de-Marsan

Le vendredi 16 août, des mécaniciens Rafale des forces armées indiennes en formation à l'ESTA 15.030^[1], ont mis à profit l'accalmie dans la planification des vols pour venir découvrir le DEA de Mont-de-Marsan.

La CNE Francette, les BCH Nassore et Fanakimai ainsi que le 1CL Thomas se sont fait un plaisir de présenter aux stagiaires les infrastructures, moyens, procédures et compétences techniques développées par le personnel du Service des essences des armées.

Tour d'horizon des infrastructures du DEA

Pris en compte par le chef d'établissement, les stagiaires ont effectué un tour des installations, leur permettant ainsi de comprendre le circuit d'approvisionnement, stockage et distribution spécifique au DEA de Mont-de-Marsan. Très intéressés par les infrastructures pétrolières, notamment les réseaux d'hydrocarbures et les dispositifs de collecte des effluents, la visite leur a également permis de comprendre le fonctionnement des filtres à particules F3M30, des filtres séparateurs d'eau et des séparateurs d'hydrocarbures.

Le contrôle qualité, au cœur des procédures SEA

Préoccupation majeure des mainteneurs aéronautiques, la qualité produit était le second axe de la visite. In situ, les stagiaires ont appréhendé les procédures de contrôle qualité, de la réception à la distribution. À l'issue de la visite des infrastructures et de la présentation des véhicules-avitailleurs, qui ont permis aux stagiaires de comprendre la chaîne d'épuration des carburants aéronautiques, une



procédure d'analyse de « type C » a été faite par les EVSEA du dépôt. Enfin, les mécaniciens aéronautiques ont pu suivre le déroulement d'un contrôle millipore trimestriel réalisé sur un véhicule avitailleur du DEA.

L'ATPmétrie : une démonstration vaut mieux qu'un long discours

Établissement référent pour la détection de la biocontamination des carburants aéronautiques par ATPmétrie, le DEA a clôturé la visite par une présentation de cette procédure spécifique. Après une sensibilisation à la biocontamination (causes, symptômes, facteurs favorisants, traitements), les stagiaires indiens ont bénéficié d'une démonstration commentée par deux EVSEA du dépôt " fraîchement " formés au CEPIA.

Pleinement intégré dans son environnement, le DEA de Mont-

de-Marsan a ainsi mis en avant les spécificités et compétences techniques mises en œuvre par le Service des essences au quotidien.

Cette visite fut l'occasion pour les stagiaires de l'Indian air force de découvrir les procédures afférentes à la fonction pétrolière, de la réception à la livraison au client final, leur permettant ainsi de mettre en perspective ces connaissances dans leur formation et leur emploi de mécanicien aéronautique.

^[1] Escadron de soutien technique aéronautique

Photo de rentrée

Première semaine au CFIM pour le contingent 09/19

Le contingent 09/19 est arrivé au centre de formation initiale militaire (CFIM) de Nîmes le 10 septembre pour débiter sa formation générale initiale. Aux ordres du MDL Allan, les jeunes engagés découvrent le déplacement en ordre serré.



UED 2019

Le SEA présent aux Universités d'été de la Défense (UED) 2019

Les universités d'été de la Défense (UED) ont marqué la rentrée des acteurs de la défense les 12 et 13 septembre 2019 sur le thème «les mutations de la guerre».

Plus de 500 décideurs politiques nationaux et internationaux, hautes autorités militaires, parlementaires et acteurs de l'industrie se sont retrouvés sur la base aérienne d'Avord (BA 702) et au centre de formation défense de Bourges pour participer à l'Université d'été de la Défense. Cet évènement a offert à la communauté de défense un cadre



propice au dialogue et à la réflexion sur les défis actuels et futurs du secteur, notamment celui de l'énergie. Florence Parly, la ministre des Armées, et le général François Lecointre, chef d'état-major des Armées, ont pris part à l'évènement.

Organisé avec le soutien du ministère des Armées et la participation des commissions de la Défense nationale de l'Assemblée nationale et du Sénat, les UED 2019 ont traité des enjeux clés de la Défense sous l'angle des problématiques économiques et géostratégiques, dans un contexte associant la réponse aux urgences opérationnelles et la préparation des outils futurs qui armeront nos forces.

Le SEA y a présenté deux stands : le Modular Combined Petroleum Unit (MCPU), concept otanien de mutualisation de la ressource énergétique des forces et le CaRaPACE, véhicule blindé et tous chemins, connu pour ses capacités de roulage améliorées sur sable et vecteur de rayonnement notoire pour le Service.



Abonnez-vous !



Service des
essences des
armées



essences_armees

OPERATIONS

Page 20 : "Tiger Meet 2019" - Page 24 : "La préparation opérationnelle du Service"

MCPU

L'exercice *Capable Logistician* sous commandement SEA



Capable Logistician est une série d'exercices multinationaux de type LIVEX entièrement dédiée à l'entraînement de la logistique terrestre de théâtre au niveau tactique. L'objectif de ces exercices est d'améliorer l'interopérabilité de la logistique entre les nations en recherchant le maximum de synergie et de standardisation des procédures. Cette série d'exercices est organisée et supervisée par le MLCC (*Multinational Logistics Coordination Centre*, Prague - République Tchèque), organisme multinational leader du département logistique « éducation et entraînement » de l'OTAN.

Capable Logistician 2019 est le troisième de la série. L'exercice s'est déroulé début juin en Pologne, sur le camp d'entraînement des forces terrestres polonaises (*Land Forces Training Center - Szkolenia Wojsk Ladowych*) situé à Drawko Pormorskie. Il a réuni 3450 soldats et plus de 1000 véhicules en provenance de 30 nations différentes.

Le Service des essences des armées, leader du concept otanien MCPU (*Modular Combined Petroleum Unit*) et chairman du MCPCB (*Modular Combined Petroleum Capability - Coordination Board*) a assuré le commandement de la MCPU déployée pour cet exercice. Cette unité pétrolière constituée se distingue des autres initiatives multinationales dans la mesure où elle est auto-suffisante : elle a la capacité d'assurer la chaîne de ravitaillement pétrolière de bout en bout, sans avoir besoin de faire appel à d'autres composantes.

A lire également :
Le dossier MCPU
Norway, présent
sur le numéro
1-2019 des
"Nouvelles du
SEA"



Les capitaines Boevi et Michel ainsi que l'adjudant-chef Matthieu ont assuré le rôle de *Key Role Nation* (KRN) de cette unité multinationale composée de 75 soldats en provenance de 9 nations différentes.

La MCPU était constituée de deux dépôts de campagne, d'une unité de transport et d'une cellule de commandement. Elle a soutenu l'ensemble des troupes participant à l'exercice depuis la phase de déploiement (RSOM) jusqu'au redéploiement (R-RSOM). Elle était également en charge du soutien pétrolier de l'exercice DRAGON, mené par l'armée polonaise sur la même zone d'entraînement et voyant s'affronter deux brigades blindées.

Ce déploiement a permis une fois de plus de prouver la pertinence et l'efficacité du concept de la MCPU. Le SEA met à profit l'expérience acquise de tous les précédents déploiements de MCPU pour préparer la montée en puissance de la MCPU en soutien de la VJTF-L (*Very High Readiness Joint Task Force - Land*) qui sera assurée par la France en 2022.

Le 12 juin 2019, les nouvelles

“

La MCPU est une unité multinationale qui se distingue par sa capacité à assurer la chaîne de ravitaillement pétrolière de bout en bout, sans avoir besoin de faire appel à d'autres composantes.”

Nato Tiger Meet 2019 : le Dépôt essences air de Mont-de-Marsan toutes griffes dehors !

Du 7 au 23 mai 2019, la Base aérienne 118 de Mont-de-Marsan a vécu au rythme des feulements du *Nato Tiger Meet* (NTM). Plus de 60 avions de chasse, 13 hélicoptères, 700 aviateurs de l'armée de l'Air française et 800 participants étrangers d'une dizaine de nationalités se sont donnés rendez-vous pour l'un des plus grands exercices tactiques de l'OTAN.

L'importance des soutiens dans les exercices otaniens

C'est un spectacle de toute beauté dans les airs, qui n'aurait pas vu le jour sans la maîtrise et la coordination de l'ensemble des soutiens. 700 personnes au total ont ainsi travaillé dans l'ombre des pilotes français et étrangers pour la réussite de cette 55^e édition. Parmi eux, nous comptons les 30 personnes du Dépôt essences air (DEA) de Mont-de-Marsan, ayant pour mission essentielle d'avitailer l'ensemble des aéronefs à voilure fixe ou tournante tels que les AWACS, les Saab autrichiens, les F-16 belges, les Tornado allemands, ou encore les Merlin britanniques pour ne citer qu'eux.

“

A l'instar de l'exercice Trident Juncture de l'automne dernier, le SEA s'est, une nouvelle fois, illustré en tant qu'acteur incontournable de la réussite d'un exercice otanien majeur.”





Le SEA au rendez-vous

A l'instar de l'exercice Trident Juncture de l'automne dernier, le SEA s'est, une nouvelle fois, illustré en tant qu'acteur incontournable de la réussite d'un exercice otanien majeur. Pour le Tiger Meet, ce n'est pas une nouveauté. Historiquement, le SEA soutient cet exercice depuis une cinquantaine d'années, plus précisément depuis l'arrêté qui désigne le SEA comme acteur principal de l'avitaillement de l'armée de l'Air. De Cambrai dans les 60's jusqu'à Mont-de-Marsan en 2019, le Tiger Meet a bien évolué, à commencer par l'ampleur du rassemblement. Le nombre croissant d'avions dans le ciel a exigé une anticipation plus accrue encore de la supply chain pétrolière.

Anticipation, rigueur et réactivité

La mission du SEA va bien au-delà de faire le plein, et plusieurs mois de préparation auront ainsi été nécessaires afin de penser l'exercice dans sa globalité (estimation des besoins client, approvisionnements en carburants, organisation du détachement, demandes de renforts.) Pour soutenir cet événement hors normes, le DEA de Mont-de-Marsan a pu compter sur le « coup de patte » d'autres dépôts pétroliers*. Malgré des difficultés à obtenir des renforts extérieurs, la Direction de l'exploitation et de la logistique pétrolières interarmées (DELPIA) et plus localement l'Échelon de proximité des établissements des



* DEA Cazaux, DEALAT Pau, DEA Cognac, DEAN Landivisiau, DEALAT Dax, DEAN Lann Bihoué, DEA Orléans, DEA

essences (EPEE) de Bordeaux ont su mettre à disposition des renforts en personnel et en véhicules aviateurs à temps, doublant ainsi les moyens organiques du DEA pour quelques semaines.

Sur le pont en permanence, le personnel du détachement *Tiger Meet* n'a eu de cesse d'approvisionner, stocker, analyser et distribuer le F-34, contribuant ainsi directement à la réussite de la mission. Grâce à une très bonne coordination entre la partie opérationnelle, le correspondant logistique et le DEA, le détachement a su jongler entre les contraintes de l'exercice et s'adapter en toutes circonstances afin de garantir un service de haut niveau.

Dans la lignée de la certification ISO 9001 du SEA, le détachement s'est montré soucieux de la qualité du

service rendu pendant toute la durée de l'exercice et s'est imposé comme conseiller technique et acteur à part entière de la logistique opérationnelle. Largement plébiscité selon les résultats de l'enquête de satisfaction conçue pour l'occasion par le DEA, le soutien pétrolier aura été une des clés de la réussite de l'édition 2019.

Le *Tiger Meet* 2019, un challenge de taille pour le SEA

Bien qu'habitué à une activité aéronautique plus que soutenue, le DEA de Mont-de-Marsan a mis un coup de collier supplémentaire et jeté toutes ses forces dans la bataille pour soutenir cette nouvelle édition particulièrement dense : deux tours par jour engageant pas moins de 50 aéronefs, avec un intertour de 2h 30, montre en main. Déployé sur trois points d'avitaillement différents,

le détachement a été au rendez-vous pour distribuer quelques 4 400 m³ de carburéacteur en deux semaines, soit plus du double des consommations habituelles de la base aérienne 118 !

Pleinement intégré dans l'exercice, le détachement a ainsi pu démontrer à l'international tout le professionnalisme et la technicité qui sont l'âme du Service des essences des armées.

Mais, museau dans le vent et regard vers l'horizon, les « Tigers » du SEA se préparent déjà aux prochains rendez-vous : Rogues Cup, Athéna, Garuda VI, G7, Volfa... autant de défis au cours desquels le personnel du DEA de Mont-de-Marsan aura l'occasion de ressortir les griffes !

“

Sur le pont en permanence, le personnel SEA du *Tiger Meet* n'a eu de cesse d'approvisionner, stocker, analyser et distribuer le F-34, contribuant ainsi directement à la réussite de la mission.”



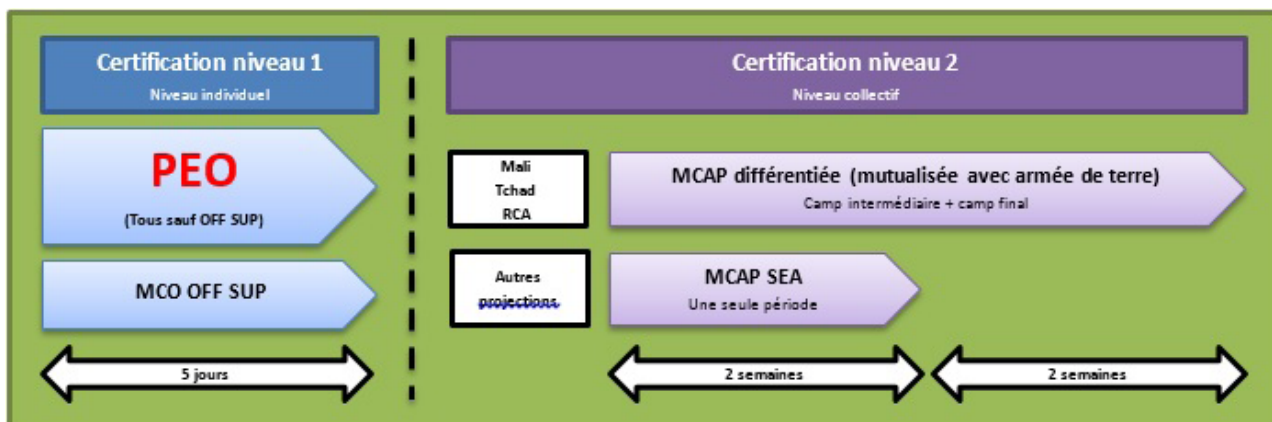


Se préparer à l'engagement opérationnel au SEA

Du 1^{er} au 5 juillet 2019, 18 personnes du Service des essences des armées (SEA) ont participé à une préparation à l'engagement opérationnel (PEO) organisée par la Base pétrolière interarmées (BPIA) à Chalon-sur-Saône. Mais qu'est-ce concrètement une PEO ?

Mise en place depuis le mois de janvier 2018, cette préparation d'une durée de 5 jours remplace la mise en condition opérationnelle (MCO) qui se déroulait auparavant pendant 2 semaines, généralement au camp, de La Courtine.

Faisant partie de la préparation opérationnelle des personnels du SEA définie par la directive de conduite de la préparation opérationnelle, cette préparation est une des étapes obligatoires, le niveau 1, du parcours d'entraînement individuel que chacun doit réaliser pour pouvoir être projeté.





Pendant ces 5 jours sur les sites de la BPIA à Crissey, Gergy et Givry, les stagiaires revoient les savoir-faire militaires indispensables à toute projection :

- recyclage de l'instruction sur le tir de combat (ISTC) FAMAS et pour les cadres et certains EVSEA l'ISTC PAMAC ;
- recyclage du sauvetage au combat de 1^{er} niveau (SC1) ;
- information sur le counter improvised explosive device (CIED) ;
- manipulation des mitrailleuses MIT 12.7 et MAG 58 ;
- rappels en topographie, transmissions et NRBC.

Pour le lieutenant Cédric du dépôt essence air de Nancy et chef de détachement de cette PEO du mois de juillet, « c'est une semaine très appréciée qui a permis de rencontrer des personnes de tout horizon et qui permet de renforcer la cohésion générale ».



Le SEA réactif en soutien des bombardiers face au feu

La Polynésie française a été en proie à un incendie nécessitant l'intervention des aéronefs militaires.

Le 25 août 2019, un feu de brousse s'est déclenché sur les hauteurs de Paea à Tahiti. La zone, difficilement accessible par les pompiers, a nécessité l'intervention des Dauphins des Forces armées en Polynésie française équipés pour l'occasion en bombardier d'eau, et avitaillés par l'antenne SEA du Pacifique.

L'UNIMOG et le CBH, armés par les brigadiers-chefs Ariera et Guillaume, se sont déployés au plus près de la zone d'intervention, permettant ainsi aux hélicoptères engagés de réaliser 166 largages d'environ 700 litres d'eau chacun, sans avoir à se dérouter sur la plateforme aéronautique de FAA'A. Ce sont près de 6 000 litres de carburéacteur qui ont été avitaillés à cette occasion.

Le feu de brousse a finalement été éteint au bout de 48 heures sans qu'aucune victime ne soit à déplorer. La mobilisation et la coordination des moyens ont été saluées par les autorités. Une fois encore, le Service des essences des armées a su montrer sa réactivité et son efficacité dans cette action.





« Je développe une expertise nouvelle en intégrant un service opérationnel au quotidien. »

DEVENEZ
SOUS-OFFICIER
DU SEA
REJOIGNEZ-NOUS

#RefuelForFight*



Le Service des essences des armées est un service interarmées reconnu pour son excellence opérationnelle en tout temps et en tous lieux. Le soutien pétrolier des forces sur le terrain : notre moteur, notre essence.

Rejoignez-nous en tant que sous-officier du SEA, au grade d'agent technique (adjudant).

www.defense.gouv.fr/essences/recrutement



*Approvisionne pour le combat





DOSSIER :
FLORENCE PARLY,
MINISTRE DES
ARMÉES, REND
VISITE AU SEA



LA VISITE DE LA MINISTRE À LA BPIA



Honneurs au drapeau.

La ministre des armées, Madame Florence Parly, a rendu visite au Service des essences des armées le lundi 20 mai 2019 à la Base pétrolière interarmées (BPIA) de Chalon-sur-Saône.

La Base pétrolière interarmées a pour missions la formation militaire et pétrolière du personnel du SEA et des armées, ainsi que la préparation opérationnelle de l'ensemble du personnel du SEA projeté sur les théâtres d'opérations extérieures, en exercice multinational ou sur le territoire intérieur.



Livre d'or de la BPIA.



Échanges avec les militaires du rang.

L'objet de la visite était de présenter à la ministre l'ensemble des savoir-faire qui font du SEA une pièce essentielle au service de la mobilité des forces.

Dans ce cadre, la visite de Madame Parly a débuté au centre d'instruction et d'entraînement pétroliers (CIEP) de Gergy, centre dédié à l'entraînement à la logistique pétrolière et dépendant de la BPIA. Les différents ateliers ont été présentés à Madame la ministre ainsi qu'aux autorités civiles locales présentes à cette occasion. L'objectif était d'illustrer de façon très concrète la technicité développée au profit de cette « supply chain » particulièrement sensible. Les missions d'approvisionnement, de stockage, de distribution et de contrôle

“
L'objectif était d'illustrer de façon très concrète la technicité développée au profit de cette « supply chain » particulièrement sensible.”

de la qualité produit ont successivement été présentées lors de mises en oeuvre d'ateliers animés par le personnel de la BPIA.

La seconde phase de la visite s'est déroulée à la caserne Carnot de Chalon-sur-Saône. Le directeur central du Service des essences des armées, l'ingénieur général de 1^{re} classe Jean-Charles Ferré, a présenté l'activité du service en salle de conférence avant d'inviter Madame la ministre à signer le livre d'or de la BPIA et succédant ainsi à Madame Michèle Alliot-Marie, dernière ministre en charge des armées à s'être rendue à la BPIA.

LE DISCOURS DE LA MINISTRE

[...]

C'est un réel plaisir d'être parmi vous aujourd'hui. Alors, pour ceux qui n'étaient pas parmi nous lors de la présentation du Service des essences des armées par l'ingénieur général Ferré, nous avons terminé sur une image de *Mad Max Fury Road*. Et je crois que tenir un discours un tant soit peu institutionnel après cette touche d'humour et cet univers futuriste que les jeunes parmi nous connaissent sûrement bien mieux que moi, ce ne sera pas une tâche facile.

Mais après tout, commençons par-là : *Fury Road*, en français c'est la route du chaos. Ce sont des déserts sans fin, où l'approvisionnement en essence est une lutte acharnée et solitaire. Et ce qui est certain, c'est que les scénaristes ne connaissaient pas le SEA français.

Vous avez fait de l'approvisionnement votre mission, votre métier. Et vous y excellez. Alors j'aimerais rappeler, notamment pour les jeunes qui découvrent aujourd'hui votre base le temps d'une journée défense et citoyenneté, à quel point ce que vous faites est indispensable. Chaque jour, sur le territoire national et en opération extérieure, que ce soit au Levant ou au Sahel, vous assurez le stockage, l'acheminement et la distribution de carburant ou de matériels nécessaires aux forces françaises ou alliées.

Car à l'image des paysages de *Mad Max*, en OPEX il n'y a pas de stations essences où puissent se ravitailler nos blindés et nos avions.

Heureusement, nous pouvons compter sur l'engagement, le courage et l'excellence de nos volontaires, techniciens, logisticiens et ingénieurs du SEA. Car votre travail, ce n'est pas seulement de transporter du carburant ou entretenir les stocks de matériels pétroliers, c'est d'assurer la supériorité opérationnelle de nos forces sur le terrain.

C'est le nerf de la guerre. Et il n'y a qu'à regarder l'histoire pour s'en persuader : lors de la bataille de Montcornet en 1940, nos chars de combat étaient plus performants que ceux de nos adversaires et nous avons pourtant dû courber l'échine en raison d'un défaut de soutien, d'un manque d'approvisionnement en carburant. Les Allemands font face à la même situation lors de la Seconde bataille d'El-Alamein en 1942. Faute de carburant, ils se replient.

Peu importe l'entraînement de nos soldats, la performance de nos équipements, sans l'expertise opérationnelle du SEA, la victoire est hors de portée.

“

Votre travail, (...)
c'est d'assurer
la supériorité
opérationnelle
de nos forces
sur le terrain.”

Je suis donc fier d'être parmi vous aujourd'hui. Vous êtes l'énergie de nos armées. Votre savoir-faire est reconnu et salué unanimement au-delà de nos frontières. Et ce n'est pas une surprise si le SEA a été choisi pour être responsable de la base pétrolière du dernier exercice militaire de l'OTAN en Norvège, le plus grand depuis la Guerre froide.

Votre force est aussi dans la coopération, dans votre capacité à fédérer toutes les volontés, toutes les femmes et tous les hommes autour d'un seul et même objectif : permettre à vos frères d'armes d'accomplir leur mission dans les meilleures conditions possibles.

Si le SEA est aujourd'hui une véritable référence en Europe, c'est grâce à la qualité exceptionnelle de sa formation, dispensée ici, sur la base de Châlons-sur-Saône. La préparation des missions nationales et des opérations extérieures se joue ici. Car partout, ceux qui ont choisi de s'engager au SEA sont aussi en première ligne. Ils assurent la protection de nos forces, au péril de leur propre vie lors des ravitaillements.

Je souhaite aujourd'hui avoir une pensée pour l'agent technique en chef Samir Bajja, mort dans l'accomplissement de son devoir au Burkina Faso en 2014. Nous n'oublions jamais ceux qui sont tombés pour nous. Je pense aussi à tous ceux qui sont entièrement dédiés à leur mission en ce moment-même.



J'ai conscience que vous avez traversé des périodes difficiles. J'ai conscience des efforts que vous avez faits au cours des transformations successives de ces dernières années. Je sais que vos conditions d'entraînement n'ont pas toujours été idéales. Je sais que vous avez dû faire plus avec moins.

Faire plus avec moins, c'est désormais du passé. Nous avons veillé à ce que la loi de programmation militaire pour 2019-2025 consacre la remontée en puissance de nos armées et ne laisse personne de côté. Cette LPM et la nouvelle feuille de route du service des essences des armées, sous l'impulsion de son directeur doivent redonner du souffle au SEA, et vous laisser respirer.

Vous avez également toute ma confiance pour l'avenir à construire. Des défis incroyables nous attendent. Vous le savez, le ministère est engagé dans un vaste programme de modernisation qui comprend notamment le volet de la transition énergétique.

De nombreux débats émergent, des réflexions sont en cours concernant les apports des énergies renouvelables à la sécurité de nos forces et de nos personnels du SEA en OPEX, sur l'opportunité économique également, des énergies pour lesquelles il n'est pas nécessaire de déployer des montagnes de logistique et de transport, ou encore sur nos objectifs de protection de l'environnement.

Il nous faudra être ingénieux, pragmatiques et innovants pour mener cette transition énergétique. Le SEA a absolument toute sa part dans cette réflexion et dans la mise en œuvre de notre transition écologique. Et chacune et chacun de vous a toute ma confiance pour mener cette transition.

C'est grâce à l'implication de tous que nous bâtissons le service des essences du futur. Et peut-être risquerions-nous de devoir en changer bientôt le nom, une fois la transition écologique achevée !

“

Vous êtes l'énergie de notre ministère. Une énergie précieuse, car elle ne se tarit pas. Soyez donc fiers.”

Vous êtes un exemple d'engagement pour ces jeunes qui découvrent aujourd'hui les armées. Et c'est aussi à eux, à vous que je souhaite dire quelques mots. Vous avez devant vous des femmes et des hommes dont la raison d'être est de protéger les autres. Ils vivent et servent pour la France, chacune de leur action a un impact, un effet réel sur les missions portées par nos armées. Je vous souhaite à tous de trouver votre voie, d'être aussi passionnés qu'eux, de toujours vous demander ce que vous pouvez faire pour les autres. De chercher à améliorer la société dans laquelle nous vivons.

L'engagement n'est pas inné, il s'acquiert, il s'entretient. Alors, souvenez-vous du feu brûlant qui vous a poussé à vous engager. Cette flamme que vous avez au plus profond de vous, cultivez-la. Et épinglée à vos bérets, portez-la, tête haute, où que vous soyez, où que vous serviez.

Vive la République ! Vive la France !

SUIVEZ LE PARCOURS DE LA MINISTRE

Atelier UNIMOG

L'UNIMOG : le camion-citerne polyvalent (CCP) de 3,5 m³

Ce véhicule tout terrain motorisé créé dans les années 50 par Mercedes-Benz n'a fait que se moderniser depuis plus de 60 ans, il sert à de multiples fonctions dans l'armée de Terre, au commandement, aux transmissions ou encore en tant que véhicule sanitaire. Au SEA, nos 32 véhicules sont dédiés au transport et à la distribution de carburant aux forces en métropole ou en opération extérieure.

Un camion d'expérience

Muni d'une citerne mono compartiment de 3500 L et d'une pompe d'un débit allant de 2 m³ à 24 m³ par heure, le camion-citerne polyvalent (CCP) sert au ravitaillement et à l'avitaillement en petite quantité. Il existe une version blindée du camion-citerne, 10 exemplaires sont munis d'une protection balistique et anti engin explosifs improvisés. Sa cabine assure à l'équipage une protection 360°. Le châssis 4 X 4 de l'UNIMOG offre une capacité de franchissement adapté aux terrains difficiles, sur plateforme aéronautique ainsi qu'en métropole et dans les DOM TOM offrant ainsi une universalité d'emploi.

Sa polyvalence dans son système de distribution permet, en fonction de la demande, de délivrer du carburant à usage terrestre ou aérien. Mais son plus gros atout réside dans sa capacité



de projection. En cas d'ouverture d'un théâtre d'opération, l'Unimog sera l'un des premiers camions du SEA à arriver sur zone, par voie aérienne.

Carte d'identité

- Châssis 4 x 4
- Vitesse 85 km/h
- PV 10.2 T - PTAC 14.1 T
- Citerne mono-compartiment 3500 L
- 3 débits : 2 à 12 m³/h ; 12 à 18 m³/h ; 18 à 24 m³/h sous pression de 2.5 bars

Atelier PCD

Le PCD

Le poste de chargement/déchargement (PCD) est une partie d'un dépôt de campagne destinée à l'exploitation du carburant. Les véhicules pétroliers en convoi ou en mission peuvent soit venir s'y approvisionner soit, au contraire, livrer du carburant.



Atelier Analyse

La formation des jeunes engagés à l'expertise pétrolière avec l'analyse de type C



Atelier FARP

Le FARP au service des forces spéciales

Le *Forward Ammunition and Refueling Point* (FARP), traduit en français par point de complètement en munition et carburant de l'avant, le FARP est un plot carburant avancé pour l'avitaillement d'hélicoptère.

Il a pour mission d'acheminer du carburant par tractage, aéro largage ou sous élingue dans des zones totalement dépourvues de moyens logistiques.

Un réservoir multitransport

Le FARP est composé d'un réservoir souple (RS) de 1900 L et d'un groupe motopompe de 12 m³/h. Comme pour la plupart des RS, celui-ci est constitué de plusieurs tissus en polyamides renforcés d'un revêtement élastomère résistant aux hydrocarbures, il est stocké dans une housse de colisage puis dans une caisse. Le réservoir est équipé d'un orifice de remplissage et d'accroches pour le remorquage, l'élingage ou l'arrimage.

Un groupe motopompe compact

Le groupe motopompe alliant un moteur et une pompe, à un débit maximum de 12 m³/h, est utilisé pour le transfert de carburant entre les réservoirs de stockage et les aéronefs. Il peut également être utilisé pour le defueling.*



Le groupe est très léger et est construit de telle sorte qu'il permette une grande facilité d'utilisation. Ainsi, seuls deux militaires sont nécessaires à sa mise en oeuvre.

Ce module d'intervention rapide est capable d'être déployé sur tous les théâtres d'opérations extérieures et en métropole.



* Defueling : remplissage d'un réservoir souple à partir d'un réservoir d'un aéronef (transal, A400M)

Atelier RAM

Le Réservoir aérien modulaire : de l'innovation au déploiement opérationnel

Le stockage des carburants en OPEX est réalisé au moyen de réservoirs souples d'une capacité maximale de 300 m³.

Cette solution technique comporte des limites et des contraintes en termes d'exploitation, d'usure et de sécurité que le réservoir aérien modulaire (RAM) permet de réduire de façon significative.

Au 31 décembre 2018, le SEA dispose de 6 RAM. Deux ont été déployés en OPEX, trois étaient en réserve, le dernier est dédié à l'instruction du personnel au Centre d'Instruction et d'Entraînement Pétroliers (CIEP).

De 2019 à 2022, le SEA fera l'acquisition de plusieurs RAM qui seront déployés sur les théâtres d'opérations extérieures.

Le RAM est une idée novatrice dans le monde du pétrole permettant un stockage accru (500 m³) sur une surface au sol réduite dans des conditions de sécurité améliorée (incendie et environnement) avec un montage/démontage rapide (de l'ordre de 5 jours par 5 opérateurs).



Présentation à Gergy.



Inauguration du RAM à N'djamena.

INNOVATION

Page 38 : Le nouveau laboratoire au Levant - Page 39 : Le RETEX du CaRaPACE

Expertise

CHAMMAL : un nouveau laboratoire pour le Service des essences des armées au Levant



© EMA / CDM

“ Tout équipé, il achemine [...] l'intégralité des outils nécessaires à l'analyse du carburant, ce qui le rend immédiatement opérationnel dès son déploiement.”

Le jeudi 13 juin, le détachement du Service des essences des armées (SEA) de la Base aérienne projetée (BAP) au Levant a inauguré son nouveau laboratoire.

Opération sensible pour les militaires du SEA, puisqu'ils ont dû déplacer leur ancien laboratoire pour en installer un nouveau à la place, le tout en temps contraint, afin de ne pas obérer leur capacité quotidienne d'analyse du carburant.

Dans un premier temps, l'ensemble du matériel de l'ancien laboratoire a été retiré et stocké à l'abri, tandis que l'Algéco dans lequel il était installé a été retiré du dépôt. Les militaires du SEA, ne bénéficiant pas de moyens de chargement lourds, se sont fait aider par le personnel du centre de coordination interarmées des transports, transits et mouvements, doté de chariots élévateurs adaptés.

Le nouveau laboratoire a ensuite été disposé sur l'emplacement de l'ancien. Il est intégré dans un conteneur de type

TC20, fruit d'une innovation portée par le SEA. Il est équipé des mêmes outils que le précédent laboratoire (freezing point, micro-distillation), mais est facilement déployable, bien plus fonctionnel et sécurisé.

Il est notamment « tout équipé » et dispose d'espaces de stockage permettant d'acheminer, dans un seul et unique conteneur, l'intégralité des outils nécessaires à l'analyse du carburant, ce qui le rend immédiatement opérationnel dès son déploiement.

Le capitaine Alexis, chef du dépôt souligne : « avec son laboratoire projetable, le SEA fait une fois de plus preuve d'innovation en permettant la réalisation du contrôle-qualité du carburant au profit des Forces, en tout lieu et en tout temps. Sa conception, à partir d'un TC20, le rend parfaitement adapté aux moyens de transports conventionnels, militaires ou civils, et à son stockage sur une longue période. Enfin, cet outil s'inscrit de façon cohérente et durable dans la certification ISO 9001, récemment acquise par le SEA, à travers ses différents processus. »

Une fois les 6.5 tonnes du laboratoire posées sur son emplacement final, l'activité du dépôt a pu reprendre son cours normal. Le kérosène, aussi appelé carburéacteur pour turbomachine, est utilisé quotidiennement pour alimenter les avions stationnés ou en transit sur la BAP. Il s'agit de carburant dont la manipulation et le stockage peuvent être délicats, le kérosène étant un produit aux caractéristiques complexes et surveillées. Les militaires du SEA réalisent ainsi un contrôle portant sur la qualité du produit depuis son approvisionnement jusqu'à sa distribution. Ainsi le contrôle du carburant est-il essentiel pour garantir la bonne réalisation des opérations aériennes de la BAP.

À consulter

- Le portail Intradef de l'EMA : portail-armees.intradef.gouv.fr/portail/

Matériel

Opération Barkhane : le retour d'expérience sur roulage sable du CaRaPACE, le camion-citerne du Service des essences des armées

Véhicule tous chemins armé et blindé, le CaRaPACE est le véhicule phare du Service des essences des armées (SEA). Mis en service fin 2016, il est engagé depuis le deuxième semestre 2018 dans l'opération Barkhane.

Trois questions sur le CaRaPACE à l'ingénieur en chef de 2^e classe Samuel, chef du bureau équipements du Service des essences des armées.

Véhicule tout terrain et blindé, le CaRaPACE est le véhicule phare du Service des essences des armées (SEA). Projeté en août 2018 sur l'opération Barkhane grâce à sa mobilité adaptée aux terrains sablonneux, ce dernier nous est aujourd'hui présenté par l'ingénieur en chef de 2^e classe Samuel, chef du bureau équipements du SEA.



Qu'est-ce que le CaRaPACE ?

Réalisé par les entreprises Scania France (châssis), Maisonneuve (citerne) et Essonne Sécurité (blindage et intégrations diverses), le CaRaPACE, Camion Ravitailleur Pétrolier de l'Avant à Capacité Étendue, est un véhicule tous chemins 8 x 6 d'une capacité d'emport de 22 m³. Il a pour mission principale d'assurer le transport massif de carburant sur les théâtres d'opérations.

Le Service des essences des armées (SEA) dispose depuis fin 2016 d'un parc de 34 CaRaPACE.

Armé par un équipage de deux personnes, il est pourvu d'une cabine blindée qui peut être équipée de transmissions et de système d'information, d'une grille anti-roquette, d'un tourelleau télé-opéré et de sa mitrailleuse 12,7 mm. A moyen terme il pourra être équipé d'un dispositif de brouillage anti-EEI (engins explosifs improvisés). Évolutif, il dispose d'un emplacement réservé pour lui adjoindre

la technologie nécessaire à la réalisation de plots d'avitaillement avancés, permettant ainsi d'avitailer les hélicoptères en zones dépourvues de moyens logistiques.

Pourquoi projeter le CaRaPACE en Bande Sahélo-Saharienne ?

Bien que s'appuyant chaque fois que cela est possible sur les possibilités d'externalisation afin de limiter son empreinte logistique, le SEA connaît une activité très soutenue en BSS et se trouve fortement engagé dans les missions de transport de carburant.

Or, ces dernières années, les logisticiens ont payé un lourd tribut en raison des attaques subies pendant les convois, principalement par engins explosifs improvisés (EEI). Il était donc indispensable de projeter dès que possible un camion de transport massif blindé et tous chemins, afin de remplacer le camion-citerne CBH, très faiblement protégé, dans les environnements les plus hostiles.



En 2017, le CaRaPACE, désormais doté d'une mobilité accrue sur les terrains sablonneux, a été désigné pour être projeté. Ainsi les 3 premiers CaRaPACE disposant d'une capacité de roulage sur sable améliorée ont été engagés au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane en août 2018. Ils ont été rejoints par 3 CaRaPACE supplémentaires en novembre 2018.

Les CaRaPACE ont été engagés avec succès sur quasiment tous les profils typiques de la BSS (routes bitumées en mauvais état, pistes très accidentées, dévers, passages de gué, passages étroits, zones sablonneuses, chemins de type « tôle ondulée » très cassants pour l'ensemble des véhicules de la force) et dans tous les types de missions dévolues au SEA (transport de carburant entre les diverses plates formes opérationnelles et soutien au plus près des groupements tactiques).

© Jérôme B. / EMA

Quel est le retour d'expérience après plus de 6 mois en opérations ?

Premier déploiement du CaRaPACE sur un théâtre d'opération, son comportement a été observé de très près. Il apparaît que les différents faits techniques rencontrés (pannes, casses, etc.) sont faibles au regard de ce que l'on peut habituellement constater lors de la projection d'un nouveau matériel, et que la disponibilité technique opérationnelle est globalement satisfaisante.

Les performances en matière de mobilité du CaRaPACE ont rarement été mises en défaut bien qu'il soit le véhicule logistique articulé le plus lourd de la force (sa masse peut dépasser 40 tonnes). Par ailleurs, les éléments recueillis auprès des conducteurs sur la conduite et le maniement du CaRaPACE sont très favorables. Il est retenu principalement le confort de conduite avec notamment la climatisation, particulièrement appréciée. Par ailleurs, la sensation de protection ressentie grâce au blindage demeure l'argument favorable le plus important.

Ces excellents résultats sont notamment liés à la présence d'un dispositif de gonflage centralisé des pneumatiques sur le tracteur. Cela permet de pouvoir constamment adapter la pression des pneumatiques afin de garantir la meilleure mobilité quel que soit le terrain. Ce dispositif présente également l'avantage de préserver les pneumatiques, particulièrement sollicités sur les véhicules présents en BSS.

Le CaRaPACE est cependant un véhicule exigeant qui demande à ce que les équipages soient parfaitement entraînés. Une formation complémentaire au roulage sur sable avant projection, telle que celle réalisée sur le site de Biscarrosse dans le cadre des préparations avant projection, demeure indispensable.





Témoignage de l'agent technique Thomas

« Le CaRaPACE a démontré, à de multiples reprises, toutes ses qualités de conduite, de franchissement et de confort, réellement novatrices. Bien maîtrisé, il effectuera toutes les missions qui lui seront confiées sans difficulté.

L'ensemble du personnel du GTLOG et des unités rattachées aux convois logistiques ont été surpris par ce nouveau véhicule qui, selon certaines rumeurs calomnieuses, serait dans l'impossibilité de franchir des zones sablonneuses.

Il est tout de même à souligner que le succès de la campagne d'essais mené, durant ce mandat, a été largement favorisée par la détermination des personnels de la section Transport du DETSEA à faire valoir ce nouveau véhicule, dorénavant vecteur de la notoriété du SEA. »

© Jérôme B. / EMA



© Jérôme B. / EMA

ESPRIT SEA

Page 42 : Le cross du SEA 2019 - Page 43 : débarquement 1944 : l'opération Pluto

Sport

Le cross du Service des essences des armées entame sa 27^e édition

C'est le 6 juin 2019 que le départ du 27^e cross du SEA a été donné par l'ingénieur général de 1^{re} classe Jean-Charles Ferré, directeur central du Service des essences des armées.

145 participants se sont élancés lors de cette épreuve. Elle était ouverte aux civils et militaires du Service des essences des armées, ainsi qu'aux personnels du ministère de l'intérieur de la garnison de Chalon-sur-Saône.

Le parcours, long de 7,7 km, était tracé sur la commune de Champforgeuil. Chez les hommes, c'est le brigadier-chef Aloïs qui l'a remporté, en 28'29", avec une moyenne de 16,22 km/h. Chez les femmes, c'est le maréchal des logis Élodie qui l'a remporté en 35'38", avec une moyenne de 12,97 km/h.





Débarquement 1944 : retour sur l'opération Pluto

Les vestiges du pipeline Pluto qui, il y a plus de soixante ans, reliait Cherbourg à l'île de Wight, gisent encore de nos jours, par plusieurs dizaines de mètres de fond, au large des côtes de Normandie. Ce projet hautement stratégique, classé ultra-secret, imaginé en 1942 par Lord Mountbatten, chef des Opérations Combinées, aura, au même titre que les Mulberries d'Arromanches et de Saint-Laurent-sur-Mer, largement contribué à la victoire sur l'occupant. Il aura, sans discontinuer, alimenté les troupes alliées en carburant, tout au long de leur progression depuis les plages de Normandie jusqu'au cœur de l'Allemagne nazie.

Au début du mois d'avril 1942, Geoffrey Lloyd du Petroleum Warfare Department demande à Lord Mountbatten s'il peut, éventuellement, lui rendre un service. Ce à quoi, Lord Mountbatten lui répond sans hésiter « Pourriez-vous poser un pipeline sous la Manche ? ».

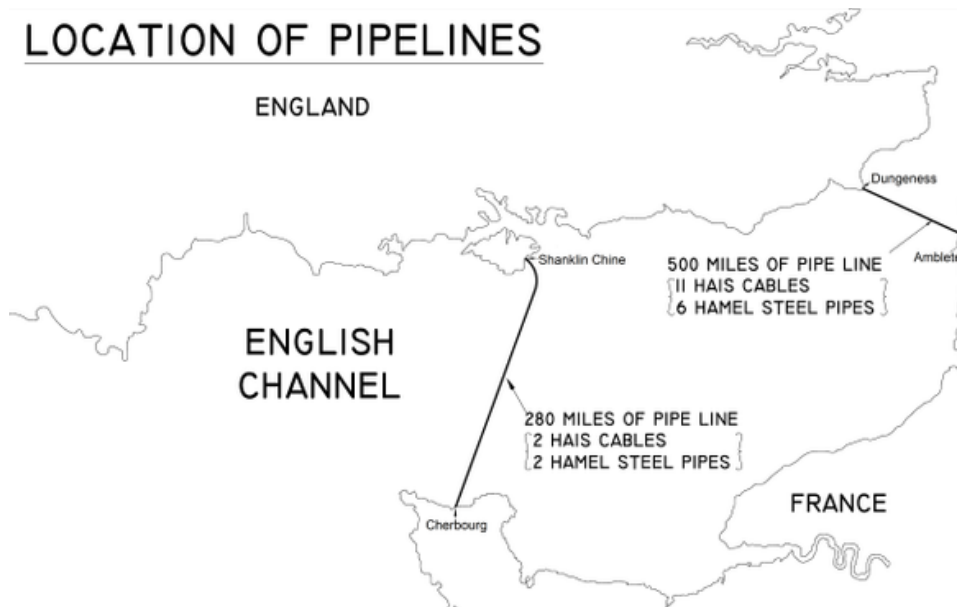
Imaginer une conduite, à la fois flexible et résistante, pouvant supporter la pression et les courants sous-marins, capable d'acheminer d'impressionnantes quantités de carburant sous très haute pression sur des centaines de kilomètres ; tel était le défi que venait de lancer Lord Mountbatten aux ingénieurs britanniques. Malgré l'extrême complexité du problème posé, la réponse ne tarde pas à venir. Le 15 avril 1942, Clifford Hartley, ingénieur en chef à l'Anglo-Iranian Oil Company, propose une solution reposant sur l'utilisation de

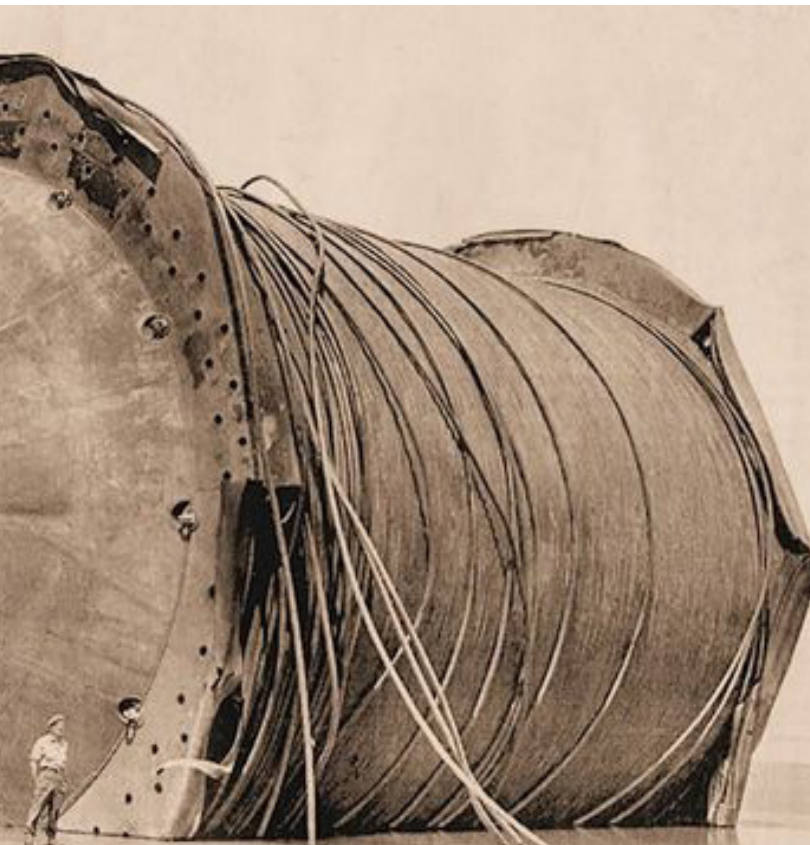
“

L'opération Pluto, première opération de soutien pétrolier majeure de l'Histoire, nous rappelle encore la dépendance des forces vis-à-vis des énergies fossiles.”



LOCATION OF PIPELINES



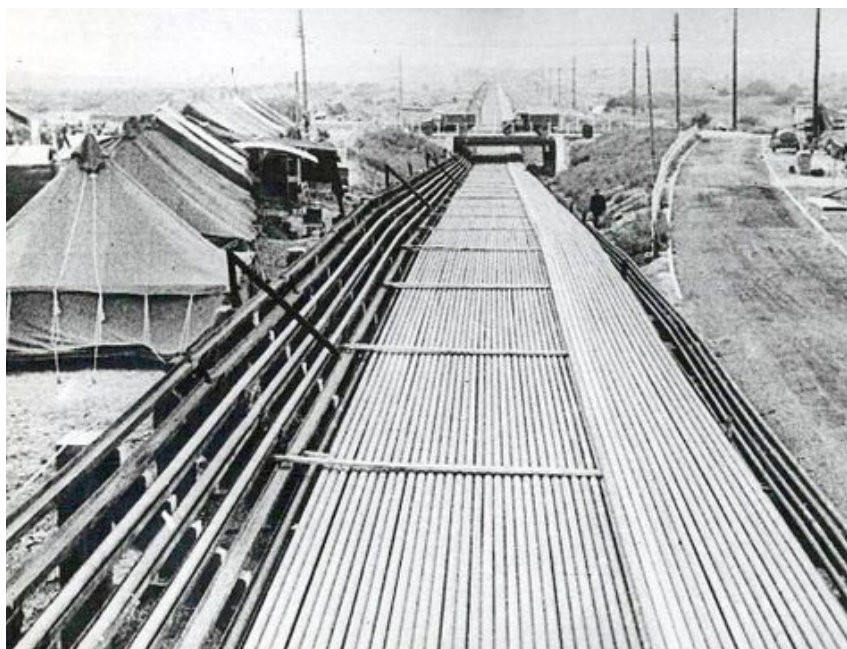


conduites souples pouvant être posées en quelques jours à la manière des câbles téléphoniques sous-marins. Le 10 mai suivant, un kilomètre de conduite, raccordé à des pompes à haute pression, est testé avec succès sur la rivière Medway. Le projet Pluto est né.

Au matin du 6 juin 1944, le projet Pluto bien que fin prêt ne sera en fait pleinement opérationnel que quelques mois plus tard, après la Bataille de Normandie. Dans les premiers jours suivant le D-Day, des pétroliers positionnés au large des côtes normandes approvisionnent directement les plages à l'aide de deux canalisations de faible diamètre ; une solution temporaire précédant l'ouverture de deux dépôts, situés entre les secteurs américains et anglais, à Port-en-Bessin et à Sainte-Honorine des Pertes, quelques semaines plus tard.

Entre le 13 et le 21 août 1944, deux oléoducs PLUTO sont déployés entre l'île de Wight et Querqueville, à l'ouest de Cherbourg. Chaque jour, jusqu'à la fin des hostilités et en fonction de l'avancée des troupes alliées, plus de 4 000 000 de litres de carburant seront acheminés, au travers des conduites de 15 cm de diamètre, vers des centres de stockage établis à proximité de La Haye du Puits, Lessay, Saint-Lô, Vire, Domfront, Alençon, Chartres, Dourdan et Châlons-sur-Marne.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule. Pluto continue à fonctionner encore quelques mois avant d'être démantelé. Tous les éléments pouvant être récupérés sont démontés entre 1946 et 1949. Seuls subsistent, encore de nos jours, quelques rares vestiges éparpillés çà et là et des stèles commémoratives, dont la plaque apposée en 1958 à Shanklin et le monument du port pétrolier érigé en 2004 à Port-en-Bessin, qui rappellent aux touristes de passage l'histoire de ce formidable exploit technologique.



QUARTIER LIBRE

Ils parlent de nous...

Vu sur la toile

 **Ministère des Armées**
11 avril · 🌐

Connaissez-vous le CaRaPACE ?



DEFENSE.GOUV.FR
Opération Barkhane : retour d'expérience sur le véhicule CaRaPACE

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

👍❤️👎 584

 **Armée française - Opérations militaires**
27 juin · 🌐

Barkhane : capacité de franchissement, de transport et de protection : découvrez dans cette vidéo **#Comment_BKN** utilise le Carapace, véhicule de transport de produits pétroliers de dernière génération du service des essences des armées (SEA).



C'est le seul véhicule articulé qui est capable de faire des convois tout en protégeant les personnels.

40 538 vues

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

👍❤️👎 1 195

Les comptes du Ministère à suivre



-  Ministère des armées
-  Ministère des armées
-  @defense_gouv
-  @ministeredesarmees

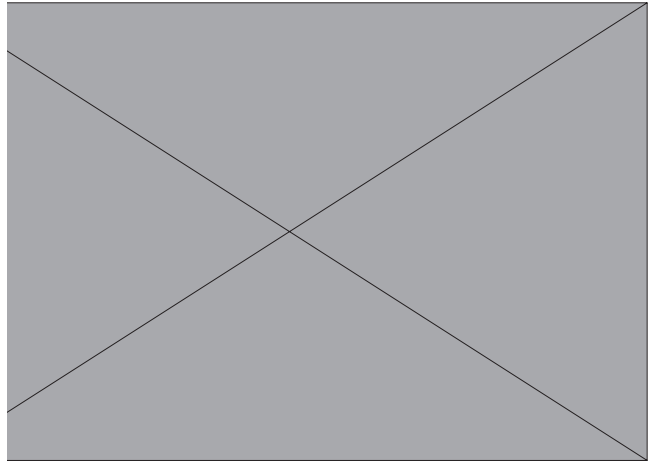


-  Armées française - Opérations militaires
-  État-Major des Armées
-  @EtatMajorFR
-  @armeefrancaise

Les mots croisés de Tom Esac

La solution du n° 1 - 2019

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	M	O	N	T	D	E	M	A	R	S	A	N
2	A	M	P	O	U	L	E		E	A	U	
3	R	E		U		I		B	E	I	G	E
4	S	T	E	L	E		B	O	R	N	E	S
5	E		C	O	G	N	A	C		T		T
6	I	T	O	N		O	R	A	N	G	E	
7	L	E			B		I	L		E	T	A
8	L	U	X	E	U	I	L		O	R	A	N
9	E	L	E	V	E	S		E		M	I	
10		E		R	E	T	A	R	D	A	N	T
11	P	R	I	E		R	U	S	A	I		O
12	A		F	U	T	E			O	N	S	U
13	U		E	X	I	S	T	E	S		I	L



A la recherche des ministres de la Défense de la République Française

E	S	L	L	E	O	T	A	R	D	O	C
G	I	L	E	T	H	E	U	L	E	S	H
E	R	R	N	O	E	L	D	N	T	E	E
R	U	I	A	R	I	F	N	A	E	G	V
B	O	C	I	M	G	F	M	I	R	R	E
E	S	H	R	I	T	U	B	I	R	U	N
D	E	A	D	L	A	O	O	O	E	O	E
U	L	R	E	L	M	S	I	H	Y	B	M
A	L	D	L	O	I	E	E	L	O	O	E
R	I	I	C	N	X	R	R	R	L	U	N
I	U	H	O	O	N	A	D	E	T	A	T
G	Q	N	J	U	P	P	E	T	A	I	N

Dans la grille ci-contre, recherchez les noms des ministres de la défense, des armées ou de la guerre, listés ci-après. Avec les lettres non employées, vous reconstituerez le nom d'un ministre de la défense de la 5^e République.

- Présidence de Charles de Gaulle : **GUILLAUMAT** (Pierre)
- Présidence de Georges Pompidou : **DEBRE** (Michel)
- Présidence de Valéry Giscard d'Estaing : **SOUFFLET** (Jacques)
- BOURGES** (Yvon)
- LE THEULE** (Joël)
- Présidence de Francois Mitterrand : **HERNU** (Charles)
- QUILLES** (Paul)
- GIRAUD** (André)
- CHEVENEMENT** (Jean-Pierre)
- JOXE** (Pierre)
- LEOTARD** (François)
- Présidence de Jacques Chirac : **MILLON** (Charles)
- RICHARD** (Alain)
- ALLIOT-MARIE** (Michèle)
- Présidence de Nicolas Sarkozy : **MORIN** (Hervé)
- JUPPE** (Alain)
- Présidence de Francois Hollande : **LE DRIAN** (Jean-Yves)
- Présidence d'Emmanuel Macron : **PARLY** (Florence)

La solution au prochain numéro...

« Je mobilise mon énergie pour
soutenir les forces armées. »

**DEVENEZ
MILITAIRE DU RANG,
SOUS-OFFICIER,
OFFICIER,
REJOIGNEZ-NOUS**

#RefuelForFight*



Le Service des essences des armées est un service interarmées reconnu pour son excellence opérationnelle en tout temps et en tous lieux. Le soutien pétrolier des forces sur le terrain : notre moteur, notre essence. Rejoignez-nous !

www.defense.gouv.fr/essences/recrutement

© Elise FOUCAUD/ECPAD/Défense © Jérôme B.
Service des essences des armées – Cellule COM /Cellule RFR



*Approvisionne pour le combat

